

L'ÉVÉNEMENT

Un entretien avec Bernard-Henri Lévy

suite de la 1^{re} page

toujours qui, plus récemment, face à une classe politique massivement "collabo" ont problématisé les thèmes de la résistance anti-totalitaire. Je sais qu'il est de mode de cracher sur les intellos. Je sais qu'eux-mêmes, par une étrange volonté d'autoflagellation, ne s'en privent pas. Mais je ne marche pas, moi, là-dedans.

Pourquoi faites-vous remonter l'apparition de l'intellectuel à l'affaire Dreyfus ?

B.-H. L. : Parce que c'est à ce moment-là précis que le mot apparaît dans notre langue. Et à ce moment que, dans une large mesure, la chose apparaît dans le paysage. Il y a toujours eu des écrivains. Il y a toujours eu des poètes. Il y a toujours eu des artistes. Mais l'idée que ces gens sortent de leur discipline pour : primo, intervenir dans les grands débats qui déchirent la cité; secundo, le faire en adoptant, face aux diverses passions nationales, sociales, raciales même qui s'affrontent, le point de vue des valeurs universelles; tertio, jouir d'une autorité suffisante pour, sans être vraiment mandatés par quiconque, être écoutés et entendus — cette idée-là, donc, est une idée neuve. Elle date de Zola. Elle date des dreyfusards. Elle date du geste fou de ces hommes : face à la cohorte de salopards qui, comme Barrès, "déduisaient la culpabilité de Dreyfus" de la forme de son nez ou de la nécessité de défendre l'Etat, ils s'en tenaient, eux, à l'idée d'une justice abstraite, universelle qui ne souffrait ni circonstances ni accommodements.

plus sereinement, et en plaçant le débat à son vrai niveau, lui emboîter le pas.

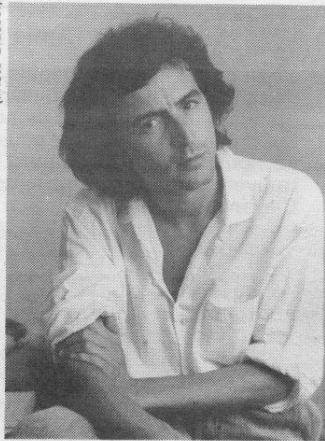
Que voulez-vous dire lorsque vous dites que l'intellectuel parle au nom de l'universel.

B.-H. L. : C'est une de mes obsessions. Je l'ai développée dans "L'idéologie française". Et, surtout dans "Le Testament de Dieu". En gros, je crois que l'intellectuel est celui qui, face à l'affirmation des différences, face à l'affirmation des particularismes, oppose la pérennité des valeurs qui ne sont soumises ni au temps, ni à l'espace, ni à l'aléa des circonstances. Cette position, notez-le bien, n'est pas neuve. C'était celle de Benda dans "La Trahison des clercs". C'est celle de Lévinas dans ses textes les plus "politiques". Je m'honore, simplement, d'avoir été le premier intellectuel de ma génération à avoir tiré Benda de l'oubli terriblement injuste où il était tombé; le premier aussi, sauf erreur, à avoir tenté de sortir les thèses de Lévinas de la relative confidentialité où elles étaient tenues.

Je me souviens, en effet, d'un entretien que nous avons fait ensemble...

B.-H. L. : C'est ça, oui. C'est il y a bien longtemps déjà. Au moment du "Testament de Dieu", en 1979. Ce n'était pas encore la grande époque de ce "retour au judaïsme" auquel on assiste aujourd'hui. Les intellectuels de ma génération en étaient toujours à achever de digérer leur sortie du marxisme. Mon "Testament" se plaçait, dès la première page, sous le patronage de Lévinas.

(Photo Grasset)



Bernard-Henri Lévy

La pérennité des valeurs

Le véritable universalisme passe, cela dit, par le fait d'assumer ses différences.

B.-H. L. : C'est ça, oui. Disons qu'il est comme un "espace" à l'intérieur duquel se déploient et s'inscrivent les différences.

Pour vous, l'intellectuel c'est "l'héritier du prophète biblique". Il y a tout de même des différences : le prophète l'est à son corps défendant et par la volonté de Dieu. De plus, les prophètes bibliques n'ont pas tous été des intellectuels.

B.-H. L. : C'est vrai. Le prophétisme, d'ailleurs, est une "fonction". Une fonction prophétique qui passe de l'un à l'autre, qui s'investit sur tel ou tel.

Pourquoi dites-vous qu'il n'y a pas d'intellectuel athée ?

B.-H. L. : C'est toujours pareil. Parce qu'il n'y a pas d'intellectuel sans croyance à l'Universel. Et parce que croire à l'Universel c'est croire en l'existence d'êtres très particuliers qui sont abstraits, non soumis au temps, à l'espace, etc., etc. — donc, littéralement parlant, transcendants.

Propos recueillis par
Victor Malka